

MAMADOU-BLANCO ESTHER*Coordinator of the Refugee Program*

Spain



© CRÉDIT PHOTO

Esther MAMADOU-BLANCO is enriched by a European and Congolese culture. It is in Spain that she grew up and studied. Sensitive to migration issues, in addition to her law degree, she graduated from the Institute of Human Rights in Valencia in 2005 with a Certificate of Higher Education - Immigration and Refugee Advisor. She joined as a lawyer the ranks of the Spanish Committee for Refugee Aid (CEAR). She had to provide humanitarian aid to migrants and refugees, but also ensuring respect for their human rights in all procedures.

Her efforts to raise awareness, promote human rights and denounce their violation know no borders. In 2011, she crossed the Mediterranean sea, for Morocco, to take the position of Gender Equality Project Officer within the Spanish Agency for International Cooperation (AECID).

As such, she had to monitor, evaluate and manage the projects sponsored by the region of Valencia. The issue of child soldiers brought her to London, and more particularly to the School of Oriental and African Studies (SOAS). There, she conducted research in the context of the international report *“Louder than words”* for the prohibition and criminalisation of the recruitment of child soldiers. She seized the opportunity to complete her training with a

master's degree in international law from that same school.

A long-haul flight later, Esther set her bags in Quito (Ecuador). She worked there as National Coordinator for Asylum Access. She had to administer no less than 8 offices throughout the country and along the Colombian border. She monitored the analysis of cases of torture, sexual and gender based violence survivors for strategic litigation in national and international courts. Her duties led her to face a population of women, collateral victims of the conflict in Colombia. Back in Spain, she founded BlackOnBikes, an association whose goal is to give freedom of movement to Afro-descendant migrants and refugees in irregular administrative situations. 🌟

MAMADOU-BLANCO ESTHER*Coordinatrice du programme pour les réfugiés*

Espagne



© CRÉDIT PHOTO

Esther MAMADOU-BLANCO est riche d'une double culture européenne et congolaise. C'est en Espagne qu'elle a grandi et poursuivi ses études. Sensible aux problématiques de migrations, en plus de son master de droit, elle décroche en 2005 un certificat d'Études supérieures - Immigration et conseil aux réfugiés - de l'Institut des droits de l'Homme de Valence. Elle rejoint comme avocate les rangs de Commission Espagnole d'Aide aux Réfugiés (CEAR), organisme dont l'objectif est de défendre et promouvoir les droits de l'homme et le développement intégral des personnes réfugiées, déplacées, apatrides et migrantes nécessitant une protection internationale et/ou en risque d'exclusion.

Son action de sensibilisation, de promotion des droits de l'homme et de dénonciation de leur violation ne connaît pas de frontière. En 2011, elle traverse la Méditerranée pour prendre le poste de chef de projet de l'égalité des sexes au sein de l'Agence Espagnole de Coopération Internationale (AECID). Elle a donc été amenée à faire le tour des ONG, institutions gouvernementales du Maroc pour animer des formations et apporter sa pierre à l'édifice pour que la violence faite aux femmes diminue jusqu'à disparaître. La question des enfants soldats la conduise à Londres, et plus

particulièrement au sein de l'École des Études Orientales et Africaines (SOAS). Là, elle a mené des recherches dans le cadre du rapport international *“Plus fort que les mots”* pour l'interdiction du recrutement des enfants soldats et s'est saisie de l'occasion pour compléter sa formation avec un master en droit international de cette même école. Un vol long-courrier plus tard, Esther pose ses valises à Quito (Equateur). L'experte des droits humains y travaille comme Coordinatrice Nationale d'Asylum Access, une organisation non gouvernementale qui vient en aide au réfugiés. Ce ne sont pas moins de 8 bureaux répartis sur tout le territoire et le long de la frontière colombienne qu'elle doit administrer. Ses fonctions l'amènent à être confrontée à une population de femmes, victimes collatérales du conflit qui sévit en Colombie. Elle en vient à créer un réseau national pour donner une plateforme à ces réfugiées afro descendantes ayant survécu aux crimes sexuels. De retour en Espagne, elle fonde BlackOnBikes, une association dont le but est de donner une liberté de mouvement aux migrants noirs sans papier. 🌟